

Zeitschrift: Swiss textiles [English edition]
Herausgeber: Swiss office for the development of trade
Band: - (1948)
Heft: 2

Artikel: Paris propose... = Paris proposes...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-799176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paris propose...

La révolution de la couture commencée au printemps dernier par le benjamin des couturiers, Christian Dior, a continué dans tous les domaines de la toilette féminine.

Après les robes, la lingerie s'est transformée : le corset, le jupon volanté sont revenus, les chaussures ont gagné en importance : lacées, montantes, à semelles fines et talons pointus.

Voici maintenant le chapeau qui suit le mouvement, se perche au sommet de la tête ou en avant, se fait petit ou très vaste, mais toujours très peu emboîté. On ne met plus son chapeau, on le « pose », on l'équilibre, on le maintient avec des épingles et une voilette.

Les cheveux, toujours relevés, laissent la nuque libre, et la frange bouclée sur le front s'encadre sous la capote. Chez Maud Roser, dont la collection est placée sous le signe « les toits de Paris », le mouvement est en avant mais dégagant le front. Beaucoup de paillason naturel, rose, pain brûlé ; des bérêts de feutre pastel, des formes recouvertes et ornées de tissus inattendus : foulards et cotonnades à petits pois, ottoman blanc ou ivoire, dentelles grises nouées sous le menton et remplaçant la voilette de tulle.

Paulette s'inspire cette année du casque de Mercure qu'elle a composé pour Jean-Louis Barrault dans « Amphitryon ». Ses chapeaux sont souvent égayés des petites ailes du dieu ; on remarque aussi ses tonkinois à pompons, de grands plateaux en paillason noir dont la voilette mouchetée tombe tout autour de la tête.

Pleine d'inventions charmantes, comme toujours, la collection de Legroux Sœurs embarrasse l'œil, sollicité par tant de merveilles : canotiers ou plateaux de surah, capelines de paille fine drapées de mousseline, pimpants toquets garnis d'ailes ou de nœuds de taffetas ; couleurs diaprées : des verts lichen, des gris rosés, des bleus lapis, des roses buvard.

Pas de fleurs, cette saison, mais des branches de feuilles, de fruits, des chardons argentés, des pissenlits avec leurs minoches prêtes à s'envoler ; les oiseaux sont posés entiers, ou leurs ailes seulement, déployées en hauteur, affinées, quelquefois piquetées de minuscules confettis noirs collés sur les plumes.

La mousseline, le tulle, l'organdi brodé, le piqué de coton sont également utilisés.

Et voilà lancé l'essaim printanier, les tentations, les désirs que Paris, toujours, provoquera dans le cœur des femmes.

Paris proposes...

The upheaval in dressmaking set afoot last Spring by the benjamin of the couturier family, Christian Dior, has pursued its revolutionary trend in every domain of feminine apparel.

First, gowns and dresses were transformed, then lingerie : corsets, frilled skirts have returned ; footwear has become important — laced, high over the instep, thin-soled and high-heeled.

And now millinery ! The bonnet may be small or wide, perched on the top of the head or worn well over the face, but styling has placed a veto on cloche shapes. There is no question of « putting on » a hat : the shallow crown must be « set » daintily on the hair-do or skilfully balanced there by means of hairpins and veil.

Hair styles are high, leaving the nape of the neck uncovered ; a curled fringe — or bangs, as Americans say ! — framed by the hat. *Maud Roser*, who launched the triumphant « Toit de Paris » style, reminiscent of the platter hats of Dresden shepherdesses, favours a forward movement revealing the forehead. A great number of coarse straws, paillasons, in natural, rose, nigger ; pastel fur felt berets, swathed or adorned with unexpected materials, such as dotted squares or cotton fabrics, white or ivory ottoman, grey lace draped and knotted under the chin as a substitute for veiling.

Paulette, this year, has been inspired by the « Mercury » helmet she designed for Jean-Louis Barrault in « Amphitryon ». Many of her hats are gay with small wings. She also favours little perched styles, adorned with pompons ; shallow crowned, wide brimmed cartwheels in black paillason draped with dotted veiling and enveloping the head.

Legroux Sisters have, as usual, presented a collection full of charm and fantasy. The difficulty is to know what to choose ! Surah boaters or platter styles, fine straw picture hats draped with muslin, smart little toques trimmed with wings or taffeta bows. Colours in geometrical design : lichen green, rose-tinged grey, bright blue, blotting-paper pink.

Flowers are but little used for trimming this season, but in their stead are leaves, fruit, silver thistles, dandelion puffs. Birds and wings spread high, the feathers spangled with black confetti.

Muslins, nets, embroidered organdies, cotton piqués, are all widely used.

And so the dainty flight of spring millinery is winging its tempting way, tempting as only Paris can make it.